



Union
syndicale
Solidaires

Communiqué de presse

Paris, le 21 janvier 2021

ALERTE RASED

Depuis leur création en 1990, les RASED sont à la croisée des chemins d'une école réellement inclusive.

Personnels de terrain intégrés aux équipes éducatives, les membres des RASED apportent leur éclairage, leurs connaissances et leurs pratiques spécifiques à l'analyse et à l'accompagnement des situations les plus difficiles : grande difficulté scolaire, mal-être infantile, comportements inadaptés ou perturbateurs, etc... Chaque jour, aux côtés des collègues, des familles, des élèves.

Sous la présidence Sarkozy, la suppression massive de postes (1/3 des effectifs) avait déjà fortement impacté le fonctionnement des réseaux.

Les fondements idéologiques qui régissent la gouvernance actuelle de l'Éducation Nationale ne font qu'aggraver davantage cette situation.

Alors oui, quand les enseignant·es qui devraient être spécialisés·es ne sont plus formés·es et qu'ils·elles sont en nombre insuffisant, il est plus aisé d'affirmer que les RASED ne servent finalement à rien et qu'il vaut mieux les supprimer.

Triste manœuvre, grossière et malhonnête.

Avec la crise que nous traversons, le discours médiatique au sein du Ministère de l'Éducation Nationale s'est orienté vers des considérations « sociales » (sic). Les élèves décrocheurs, déconnectés, en difficulté, les familles fragiles et fragilisées.

Les missions des RASED ont, de tout temps, été dédiées à l'accompagnement de ce public.

Mais depuis plusieurs années, il est de plus en plus difficile d'exercer pleinement ces missions : diminutions des moyens, détournement des fonctions, personnels en sous-effectifs, secteur d'intervention trop larges, nombre d'élèves par secteur trop important, remboursement partiel des frais de déplacement, absence de formation...

Fédération SUD Éducation

31 rue de la Grange aux Belles,
75010 Paris

01 58 39 30 12

fede@sudeducation.org

www.sudeducation.org



Alors même que les RASED auraient dû voir leur nombre augmenter, au mieux il reste à effectif constant, au pire ils sont diminués.

Les suppressions de postes à la rentrée 2020 ? « Une exception » d'après notre Ministre, un chiffre négligeable pour des personnels négligés.

Si notre Ministre peut parfois insister sur le rôle primordial des psychologues, dans la cadre de la recherche d'une « résilience », et qu'il est heureux qu'il reconnaisse enfin l'importance de leur travail et de leurs missions spécifiques, il serait alors de bon ton de leur donner les moyens d'assurer leurs missions. Au sein des RASED, mais aussi dans le second degré où ils sont en nombre chimérique ou dans les CIO qui ont, pour la plupart, fermés...

L'intérêt de Blanquer pour les neurosciences n'est sans doute pas dénué de lien avec la tendance à la médicalisation et à l'externalisation de la prise en charge des élèves aux profils spécifiques.

Il n'est pas rare de voir des élèves, relevant de la difficulté scolaire mais n'ayant pu être accompagnés efficacement faute de moyens, « glisser » vers le champ du handicap alors même qu'ils n'auraient jamais dû en relever.

Et allons-y ensuite pour la valse des consultations et suivis en libéral, souvent non remboursés et détachés du cadre scolaire, sans prise en compte de l'enfant dans sa globalité.

Cette dérive tend à nier le travail d'adaptation des personnels spécialisés, à médicaliser, à externaliser le traitement de la difficulté scolaire.

Est-ce donc cela que notre Ministre appelle « école inclusive » ?

Une école qui ne donne pas les moyens à tous les élèves de réussir à leur rythme, qui supprime petit à petit les aides existantes et propose de les externaliser hors de l'école, qui creuse les inégalités sociales et territoriales, qui standardise et normalise les attendus par le biais d'une évaluationnisme aigüe, qui abandonne les enseignant·es et les laisse se débrouiller seul·es face à des situations de plus en plus complexes et difficiles...

A votre tour d'être « résilient » M. Blanquer et de reconnaître que votre idée de l'école est excluante !

Les personnels exerçant en RASED ne peuvent que dénoncer le mépris de l'institution face à leurs missions et s'inquiéter des perspectives à moyen terme.

Nous ne devons pas laisser Blanquer rédiger pour les RASED la chronique d'une mort annoncée.

C'est pourquoi SUD Éducation appelle l'ensemble des personnels à se mobiliser pour la défense des RASED, dans le cadre d'un réel plan d'urgence pour l'école, en restant informé et vigilant, en déposant des motions en Conseil d'École, en communiquant auprès des familles.

Pour des créations massives de postes de RASED dans les 3 spécialités

Pour un accès renforcé à la formation initiale et continue

Pour le respect des missions spécifiques des membres des RASED

Pour une école réellement inclusive